

RUES DE VILLENEUVE-LE-COMTE

	<p>Il s'agit de Gaucher III, fondateur du village. Marié à Elisabeth de St Pol, c'est en hommage dit-on, à son beau père le Comte de St Pol, qu'il surnomma sa ville neuve : « Villanova comitis sancti poli » ou « la ville neuve du Comte de St Pol ».</p> <p>Peu connu de nos compatriotes, Gaucher III descendait par son père de la célèbre famille de Châtillon, et par le remariage de sa grand-mère, il était le cousin du roi de France, Philippe Auguste. Par son mariage, il devenait le gendre du non moins célèbre Comte de St Pol, et, sans oublier que sa belle mère Elisabeth de Hainaut était issue des Comtes de Flandres, on peut légitimement penser que notre Gaucher avait une position enviable. Agé d'une trentaine d'années, il se fait connaître par la bravoure guerrière qu'il manifeste à la troisième croisade : Bataille de St Jean d'Acre ou son frère décède, puis ensuite à différents combats dont Jaffa où il se fait remarquer par le roi d'Angleterre, Richard Cœur de Lion.</p> <p>En rentrant des Croisades en 1193, le duc de Bourgogne qui dirigeait les armées françaises, après le départ de Philippe Auguste, le nomme Sénéchal de Bourgogne. Son suzerain, le Comte de Champagne lui donne la charge de Bouteiller, ceci en remerciement des services rendus. Il profite d'une courte période de paix pour créer Villeneuve le Comte, avant de repartir pour d'autres combats : la succession d'Erard de Brienne, la bataille de Bouvines, les Croisades des Albigeois et il décède lors de cette troisième croisade, en 1229.</p> <p>Cette rue forme la branche droite d'une portion de terrain, avec pour branche gauche, la rue de l'Ermitage. Elle est fermée au nord-est par la rue Basse des Fossés. Cette portion de terrain formait la cure de Villeneuve avec le presbytère, coté sud.</p> <p>Cette rue sera appelée la rue du Pont qui tremble. Au 19^{ème} siècle, un charretier s'y engagea par erreur un soir d'hiver, croyant être sur la route de Tigeaux. Il tomba dans le fossé à l'extrémité-est de la rue avec son attelage et s'y engloutit. C'est à la suite de ce grave accident que le conseil municipal de l'époque prit la décision de faire combler les fossés entourant la ville.</p> <p>Elle sera nommée la rue du Château d'eau après la construction de cet édifice en 1936 et perdra son nom vers 1965. Sa démolition interviendra le 16 avril 1991 et les gravats serviront de remblai pour boucher la mare qui existait au pied de ce château d'eau. Cette mare n'était en fait que le résidu de ce qu'on nommait plus poétiquement « le jardin de l'eau » appartenant à la cure de Villeneuve le Comte.</p> <p>La salle des Fêtes située à la hauteur de la rue de Chanzy est un ancien lavoir construit en 1913.</p>
	<p>Elle commençait à la place et finissait à la sortie sud-est de l'agglomération en direction de l'Obélisque. En 1953, elle fut scindée en deux parties et la section comprise entre la place et la rue de la Libération fut baptisée rue du Commerce. En 1970, le conseil municipal décide de lui donner le nom de rue du Général de Gaulle, faisant ainsi une liaison entre la rue de la Libération et la place du Maréchal Leclerc.</p>
	<p>Elle longe la mairie côté nord. Là, se trouve la Salle des Jeunes qui porte son nom. Il fut attribué à cette rue en hommage à la famille Hardy qui donna plusieurs maires à la commune au XIX^{ème} siècle.</p>
	<p>Cette rue fût créée fin 19^{ème} siècle pour le lotissement des terrains de la « Grand-Maison » : lotissement aménagé par les héritiers de la famille Hardy. La propriété dite de la « Grande-Maison » appartenait au séminaire de St Nicolas du Chardonnet et fut vendue aux enchères publiques comme biens du clergé en 1791. Cette rue traversait leurs jardins et leurs vergers.</p>
	<p>Avant 1953, elle se dénommait rue de Mortcerf.</p>